THÉÂTRE

« Les Irresponsables » à L'Archipel : d'une guerre à l'autre, l'art de ne rien perdre

Marie Haloux — 20 novembre 2026

À L'Archipel, Jacques Connort met en scène *Les Irresponsables* de Claude Granier. Un comte, une marquise et leurs valets, Sganarelle et Figaro, traversent les guerres, de Napoléon à 1945, avec un seul souci : ne rien perdre. Une comédie tragique sur nos choix face à l'Histoire, servie par une langue ciselée et des comédiens savoureux. À ne pas manquer.

Lire et relire l'Histoire, transposée par un récit tragique et comique

Dans le salon d'un *château* – « *ce n'est pas Versailles* » – s'engage la conversation entre le comte en habit et son valet Sganarelle ; plus tard, la ravissante marquise et son propre valet, Figaro, viendront les rejoindre. Le spectacle s'ouvre ainsi sur le récit de riches propriétaires déplacés par la guerre, inquiets de leur sort, et notamment de la perte prévisible de leur fortune. Elle est la leur : la rouerie, ou du moins la tromperie sentimentale, est permise pour que les comptes soient bons.

Temporalité et similitude historiques

Le texte traverse les temps de guerre, des guerres napoléoniennes à celle de 1870 contre la Prusse, puis à celle de 1939-1945, et place les personnages dans le trouble et les doutes d'une histoire tragique (in)évitable.

Sur scène, les mots fusent à propos de la vie matérielle et des rêves enfuis. La langue (texte de Claude Granier) est ciselée, les arguments de Sganarelle sont affûtés pour tenir face au discours surfait du comte ; ce dernier en convient, bien qu'il exprime d'abord, par principe, son désaccord. À chacun sa classe sociale d'appartenance !

Malice d'une mise en scène qui réunit le XVIIIe et le XXe siècle sur un même plateau

Par intermittence, la mise en scène de Jacques Connort projette une vidéo sur la guerre de 1939-1945 : on y entend l'engagement du général de Gaulle, et l'on voit la fin de la guerre à travers ces images humiliantes de femmes tondues. La coexistence des temps crée des histoires qui se répondent.

Le parallèle entre les histoires et le mécanisme de la répétition sont en marche, rendus visibles par les choix de chaque personnage, accroché à une appartenance de classe, à des intérêts personnels, amoureux aussi. Le comte s'emploie à séduire la marquise : renoncer, certes, à comprendre la politique de la guerre, mais conserver ce désir de plaire.

Le parti pris de regarder de près comment les êtres font des choix, d'une guerre à l'autre

Choisir d'être responsable ou de ne pas l'être : telle est la question posée par la pièce. Prendre position, choisir son camp, se situer face à la guerre en cours met au défi la fiabilité des relations humaines, mais aussi les liens familiaux, l'attachement aux biens matériels et l'amour romantique.

Des comédiens fabuleusement présents à eux-mêmes

Présents à eux-mêmes et dans des interactions qui les façonnent autant qu'elles les révèlent, ces personnages merveilleux jouent avec la langue – du théâtre vivant, de fait. Le metteur en scène nous fait approcher les dilemmes de personnages qui cherchent la meilleure porte de sortie de ces guerres, avec le souci de ne rien perdre. *Ne rien comprendre à la guerre*, dit le comte affable ; *ne rien perdre, ni son charme ni son argent*, convoite la marquise, avec une facilité, voire une mesquinerie, dont le comte est le dindon.

Un spectacle où le texte fait mouche, d'autant plus qu'il est dit avec saveur. Il est délicieux d'entendre les uns et les autres, tour à tour polis, pleutres, à bout d'arguments, et pourtant donnant foi aux mots comme aux mensonges.

Les échos littéraires et politiques

Sganarelle, personnage créé par Molière, apporte un savoir au plus près de la réalité politique. Le comte le rabroue tout en reconnaissant qu'il a raison. De même, Figaro, créé par Beaumarchais, se plaît, sous les traits de celui qui a compris le malheur de la guerre, à combattre et à croire en un avenir meilleur. On pense aussi à l'essai de Johann Chapoutot, *Les Irresponsables. Qui a porté Hitler au pouvoir ?* (Gallimard, 2025), qui partage avec la pièce son titre.

Les Irresponsables — Texte : Claude Granier — Mise en scène : Jacques Connort — Avec Yvan Varco, Julia Duchaussoy, Charles Uguen, Alexandre Chapelon — L'Archipel, 17 boulevard de Strasbourg, 75010 Paris — du 5 novembre au 18 décembre 2026, à 19h — Durée : 1h30 — Tarifs : de 24,50 € à 32,50 € — larchipel.net